

branche de FLANDRE

Mise à jour le samedi 10 décembre 2016

Cette généalogie donne l'ascendance :

- de Judith de Cambrai, épouse d'Amauri de Hainaut [branche de MONTFORT-L'AMAURY]
- de Mathilde, épouse de Guillaume le Conquérant [branche de NORMANDIE]
- de Baudouin VI, époux de Richilde de Hainaut [branche de HAINAULT]

INGELRAM, envoyé royal de Charles le Chauve dans les contrées septentrionales de la Gaule, eut un fils nommé Bauduin (Baldwin), mot qui en tudesque offre à peu près le même sens que l'épithète latine *audax*. C'est pour cette raison qu'on a souvent attribué à Ingelram un fils nommé Audacer, Audacre ou Audoacre, en prétendant que Bauduin n'avait été que son petit-fils [Glax, 1843, page 34].

X avec **Ne...**, dont :

1. **Baudouin 1^{er}**, qui suit,

BAUDOUIN 1^{er}, dit **Bras de Fer**, comte de Flandre, mort à Arras en 879. Vassal de Charles le Chauve, il enlève Judith, fille du roi, en 862. A la demande de Nicolas 1^{er}, Charles le Chauve lui pardonne et lui remet une série de comtés et l'abbaye de Saint-Bertin. Baudouin organisa la lutte contre les Normands [sources P. Riché],

Les fréquents rapports de Baudouin avec le roi des Francs l'appelaient souvent auprès de ce dernier. Ainsi, quand les barbares lui laissaient un peu de repos, il allait séjourner dans les domaines du monarque les plus rapprochés de la Belgique, tels que Compiègne, Senlis, Verberie, où existaient des maisons royales. Il y vit une jeune fille de Charles le Chauve, nommée Judith, et conçut l'ambitieux projet de l'épouser. Son espoir ne tarda pas à être déçu car, un jour, le vieux roi des Anglais, Aethelwulf [voir dynastie de WESSEX], passant par les Gaules au retour de Rome, remarqua Judith à la cour de son père, ma demanda pour épouse et l'obtint, bien qu'elle sortît à peine de l'enfance. La cérémonie nuptiale fut faite au palais de Verberie, par Hincmar, archevêque de Reims ; après quoi Aethelwulf emmena sa femme en Grande Bretagne. Baudouin ne pouvait rien contre un semblable concurrent : il se résigna. Aethelwulf ne vécut pas longtemps avec sa jeune épouse. Quand il fut mort (fin 857, début 858), Judith ne devint pas plus libre car Aedelbald, fils d'Aethelwulf, prit en même temps possession de l'héritage de son père et de la veuve qu'il laissait. Il mourut deux ans et demi après être monté sur le trône. Judith, dégagée de tous liens, vendit ses biens et possessions d'outre-mer et s'empressa de revenir en Gaule où son père lui assigna la villa de Senlis pour résidence. Baudouin sentit se réveiller son amour ou plutôt ses projets ambitieux, lorsqu'il sut Judith si près de lui. Il la vit souvent et, favorisé par le frère de la princesse, Louis, qui depuis fut roi des Francs sous le nom de Louis le Bègue, il l'épousa secrètement, puis se réfugia en toute hâte avec elle sur les terres de Lorraine afin d'éviter la colère du roi [Glax, 1843, page 35].

Il mourut en 879 à l'abbaye de Saint-Bertin, où il voulut passer les derniers jours de sa vie sous la robe monacale. Son corps fut inhumé dans l'église du monastère après qu'on eut détaché le cœur et les entrailles qu'obtint l'abbaye de Saint-Pierre de Gand [Glax, 1843, page 43].

X secrètement, puis officiellement en 862 à Auxerre avec **Judith**, fille de Charles le Chauve [voir descendance de CHARLEMAGNE], (X le 01-10-856 avec Aethelwulf, roi d'Angleterre [voir dynastie de WESSEX], mort certainement le 13 janvier 858 [HG, n° 137, réponse 95.III.802.d'ANGLETERRE], XX en 858 avec Aedelbald, alias Aethelbald, fils et héritier du précédent [voir dynastie de WESSEX], mort vers 860-861),

dont [Glax, 1843, page 44] :

1. **Baudouin II**, qui suit,

2. **Raoul**, qui reçoit Cambrai de son père et entre en conflit avec l'évêque qu'il fait assassiner le 17 juin 900 ; il est lui-même assassiné le 17 juin 896 par Herbert 1^{er}, seigneur de Peronnes,
X vers 890 avec **Algidis d'AMIENS**, née vers 870, morte après 909, dont :
 - 2.1. Baudouin de Cambrai, né vers 895, mort vers 920,
 - 2.2. **Berthe**, née vers 900, morte le 16 juillet 967,
X vers 920 avec **Isaac**, comte de Cambrai et de Valenciennes, né vers 890, mort le 5 mai 941, dont :
 - 2.2.1. **Judith**, née vers 920, morte vers 983,
X en 952 avec **Amauri**, comte du Pays de Hainaut, fondateur de la branche de Montfort-l'Amaury [voir branche de MONTFORT-L'AMAURY]
 - 2.2.2. Arnoul 1^{er}, né vers 917, mort entre le 8 et le 13 juillet 941, comte de Cambrai et de Valenciennes (941),
X vers 940 avec Berta van Betuwe, fille de Nibelung et de Lietharde de Louvain, et sœur de Balderic II, évêque de Liège.
3. Winehilde,
X avec Wilfried 1^{er}, dit le Velu, comte de Barcelone, mort en 897.

BAUDOUIIN II LE CHAUVE, né vers 863, comte de Flandre en 879, mort le 2 janvier 918 à Gand. Il profite de l'invasion normande pour étendre sa domination au Sud, Boulonnais, Ternois, Tournaisis. Il fait assassiner Foulques, archevêque de Reims, et Herbert, comte de Vermandois. Son fils Arnoul le Grand, qu'il eut de la fille d'Alfred le Grand, lui succéda [sources P. Riché],
Il fut enterré d'abord à l'abbaye de Saint-Bertin ; mais comme aucune femme ne pouvait entrer morte ou vive dans ce monastère et qu'Elstrude voulait reposer auprès de son époux, le marquis fut apporté et inhumé à Saint-Pierre de Gand. De ses 2 fils, le plus jeune, Adalolphe eut le Boulonnais, le Térouanais et l'abbaye de Saint-Bertin qui formait le centre et comme la capitale de ses deux provinces ; l'aîné, connu sous le nom d'Arnould le Grand, fut investi du reste [Glady, 1843, page 65].

X vers 893 avec **Elstrude**, alias **Elfryde de WESSEX**, née vers 870, morte le 07-06-929, inhumée à l'abbaye du Mont Blandin, près de Gand où elle repose près de son mari [Glady, 1843, page 70], fille d'Alfred (*Elfrede*), dit *le Grand*, roi d'Angleterre [voir branche de WESSEX], dont :

1. (à confirmer) Ealswithe, née vers 894, destinée inconnue,
2. (à confirmer) Imestrude, née vers 897, destinée inconnue,
3. **Arnould**, qui suit,
4. Adolphe, ou Adalolphe, comte de Boulogne, comte de Saint-Pol et abbé de Saint-Bertin, né vers 900, mort à saint Bertin aux ides de novembre [Glady, 1843, page 70], précisément le 13-11-933,
X avec Mathilde, fille d'Arnould de Ponthieu [courrier de W. Losenko], dont :
 - 4.1. Ne..., morte sans postérité avant septembre 969,
 - 4.2. Arnould II, comte de Ternois, né vers 927, mort après le 31-01-972, sans alliance connue,
 - 4.3. Baudouin Balzo, mort sans postérité en 973,
5. Guinechilde [courrier de W. Losenko],
X avec Wilfred II, comte de Barcelone,
6. Elstrude [courrier de W. Losenko], destinée inconnue [peut-être Imestrude ci-dessus],
- ?. Albert (non cité par Glady), né en 903, mort en 977, prieur à Tronchiennes.

ARNOUL 1^{er} le Vieil ou **le Grand**, comte de Boulogne, puis marquis de Flandre, né vers 890, mort le 27-03-964, inhumé à Gand [HG, n° 173, p 330], après 48 ans de règne [Glady, 1843, page 118].

Le comte Arnoul marie son fils Baudouin à Mathilde, sœur de ce Wichman, châtelain de Gand pour l'empereur, et qui avait déjà épousé Lutgarde, sœur aînée de Baudouin. Arnoul concluait ainsi une double alliance avec la maison de Saxe, alliance qui lui assurait un appui en Germanie alors qu'il

n'avait plus rien à espérer des princes francs de sa famille, dont la puissance allait bientôt s'éteindre à jamais [Glax, 1843, page 111].

X vers 927 avec Ne..., morte sans postérité en 933,
XX en 934 avec sa cousine **Alix** ou **Adèle de VERMANDOIS**, fille de Herbert 1^{er} [voir descendance de CHARLEMAGNE], dont :

1. Hildegarde,
X avec Wichman, châtelain de Gand, dont postérité, voir CD11 p 46-56
2. Luitgarde,
X avec Thierry II de Hollande, dont postérité,
3. Egbert (Herbert), né en 938, mort sans alliance avant le 10-07-953,
4. **Baudouin**, qui suit,
5. Elstrude, née vers 942, morte en 972,
X vers 957 avec Sigefried, comte de Guines, dont postérité. Voir CD11 p 10-24

BAUDUIN III le Jeune, comte de Flandre, né vers 940.

Il meurt dans l'abbaye de Saint-Bertin de la petite vérole qui l'emporta le 1^{er} janvier 961. Sa femme Mathilde lui avait donné un fils que l'on appela du nom de son grand-père Arnoul ; mais il était bien jeune encore et, pendant sa minorité, Arnoul le Vieux se décida à reprendre cette couronne qu'il avait si longtemps portée [Glax, 1843, page 117].

X en 961 avec **Mahaut** ou **Mathilde de SAXE**, fille d'Hermann, duc de Saxe [voir dynastie BILLUNG], née vers 944, remariée avec son cousin Godefroid le Captif [HG, n° 173, p 330], comte de Verdun [voir dynastie de LUXEMBOURG], morte le 25-05-1008, dont :

1. **Arnulf**, qui suit,
2. Berthe [courrier de W. Losenko],
X avec Aymar, comte de Genève,

et un enfant illégitime [courrier de W. Losenko] :

2. Azelin, bâtard de Flandre, évêque de Paris puis de Cambrai,
X avec Aymar, comte de Genève,

ARNULF (Arnoul) II le Jeune, appelé ainsi pour ne pas le confondre avec son grand-père, comte de Flandre, Boulogne et Guines après son grand-père, né vers 961, mort le 23-03-989 [HG, n° 173, p 326], Lorsqu'Arnoul fut devenu majeur, sa mère Mathilde, qui avait géré la tutelle durant la minorité du jeune marquis, se maria à Godefroi, duc d'Ardenne, dont elle eut trois enfants [Glax, 1843, page 123].

X vers 968 avec sa cousine **Rozella** (alias **Suzanne**), née vers 937, morte à Compiègne le 07-02-1003, inhumée en Flandre [HG, n° 173, p 326], fille de Bérenger II, roi d'Italie, [voir dynastie des UNROCHIDES], remariée après veuvage à son cousin Robert II le Pieux, roi de France [voir dynastie des ROBERTIDES], dont :

1. Mathilde, née vers 978, morte sans alliance en 995,
2. **Baudouin**, qui suit,
3. Audebert [courrier de W. Losenko],
4. Thierry [courrier de W. Losenko].

BAUDUIN IV à la Belle Barbe, alias **le Barbu**, né vers 980, comte de Flandre de 988 à 1035, mort le 30-05-1035 [HG, n° 173, p 323] ou 1036, [Glax, 1843, page 146].

Baudouin avait épousé **Ogive**, fille de Frédéric, duc de Luxembourg, et le premier fruit de cette union fut un fils qui devait plus tard succéder à son père sous le nom de **Baudouin de Lille** ou **le Débonnaire**.

Il était à peine sorti de l'enfance lorsque le marquis demanda pour lui la main d'**Adèle**, fille du roi Robert. Ce dernier l'accorda volontiers ; et Baudouin Belle Barbe alla chercher Adèle encore au berceau et la ramena en Flandre pour être plus certain de l'alliance. La jeune fille y fut soigneusement élevée, et lorsqu'elle fut nubile, le mariage se conclut à la satisfaction de tous [Glax, 1843, page 144]. Après un règne de près d'un demi siècle, il meurt le 30 mai 1036, laissant son pays en paix et son successeur en bonne amitié avec l'empereur et le roi de France [Glax, 1843, page 146].

X en 1012 avec sa cousine **Ogive**, dite **Cunégonde de LUXEMBOURG**, morte le 21-02-1030, fille de Frédéric de Luxembourg et d'Ermentrude de Gleiberg [HG, n° 173, p 326], [voir branche de LUXEMBOURG],

XX vers 1031 avec son cousine Eléonore, fille de Richard II, duc de Normandie [voir branche de NORMANDIE],

dont, du premier mariage :

1. **Baudouin**, qui suit,
2. Hermangarde,
X avec son cousin Lambert I^{er}, comte de Gand,

dont, du second mariage :

3. Judith, née vers 1033, morte le 05-03-1094,
X avec Tostig, comte Ecossais de Northumberland, mort le 25-09-1066,
XX vers 1071 avec son cousin Welf IV d'Altorf, comte en Bavière, mort le 08-11-1101,
dont postérité connue [Saillot page 176].

BAUDOUIN V de Lille ou *le Frison* ou *le Débonnaire*, né vers 1003, comte de Flandre de 1036 à 1067, régent de France en 1060, mort à Lille le 01-09-1067 [HG, n° 172, p 237],

Sa femme Adèle, qu'on appelait la comtesse-reine parce qu'elle était fille du roi de France, lui avait donné cinq enfants dont trois fils et deux filles [Glax, 1843, page 156].

Baudouin V, dit le Débonnaire, 6^{ème} comte de Flandre, gouverna cet Etat depuis l'an 1034 jusqu'en 1067. Il prenait le titre de prince, de marquis et de comte, et dans ses lettres de fondation de l'église de Saint-Pierre de Lille en 1066, il ajoute à ces titres celui de tuteur de Philippe 1^{er}, roi de France, et de régent de son royaume. Il avait épousé **Adèle, fille de Robert, roi de France** ; une de ses fille, la célèbre Mathilde, devint la femme de Guillaume le Conquérant en 1050. Quelques degrés de parenté indisposèrent le pape Nicolas II contre ce mariage et toute la Normandie fut mise en interdit. Enfin, Rome accorda la dispense, moyennant la fondation de deux monastères ; et de là l'origine de l'abbaye de Saint-Etienne et celle de la Trinité à caen. Baudouin avait pris part à la guerre que les seigneurs des Pays-Bas firent à l'empereur Frédéric, qu'ils assiégèrent dans Anvers en 1048. Après la mort de Herman, comte de Hainaut, il entra les armes à la main dans cette province, assiégea dans Mons Richilde, la veuve du Comte, qui avait refusé la main de son fils Baudouin de Mons, s'empara de la ville et de la princesse, fit célébrer le mariage qu'il avait résolu pour agrandir ses Etats, ainsi fut faite en 1051 l'union du Hainaut et de la Flandre, malgré l'excommunication lancée par Liébert, évêque de Cambrai. Le Hainaut était un fief de l'empire : Henri IV, irrité contre Baudouin, convoqua une diète à Aix-la-Chapelle, marcha vers la Flandre, passa l'Escaut et ravagea le pays. Lille lui ouvrit ses portes, et un grand nombre d'habitants furent passés au fil de l'épée. Lambert, capitaine des gardes de Baudouin, et qui commandait un corps de Flamands, fut vaincu, pris et mis mort. D'autres seigneurs, partisans du comte, s'étaient renfermés dans Tournay : Henri les assiégea et les fit prisonniers. Enfin, Baudouin ne trouva d'autre moyen de résistance et de salut que dans le retranchement dit *le fossé neuf*, qu'il avait fait creuser pour séparer la Flandre de l'Artois. La paix fut conclue au congrès de Cologne en 1057, l'empereur confirma au comte Baudouin les donations faites à son père de la ville de Valenciennes, du château de Gand, d'Alost et des cinq îles de la Zélande. Le Tournaisis, séparé de la Flandre, fut donné à Baudouin de Mons, fils du comte et son successeur. Un synode approuva le mariage de Richilde et l'interdit fut levé. Baudouin avait la réputation d'un prince sage, ferme et prudent. En 1060, après la mort de Henri 1^{er}, roi de France, son beau-frère, il fut chargé de la tutelle de son fils Philippe et de l'administration du royaume. Il fut préféré à la reine Anne, qui était étrangère et

sans beaucoup d'estime, et au duc de Bourgogne, qui avait lui-même prétendu à la couronne et que l'on regardait comme trop puissant. Le choix de Baudouin, généralement applaudi, fut justifié par les actes de sa régence : il prit alors le titre de marquis de France. Les Gascons avaient refusé de reconnaître son autorité : il leva une grande armée, marcha avec Guillaume, son gendre, contre la Guienne, s'empara de toutes les places fortes, fit punir les chefs de la sédition, soumit tout le pays, et par son énergique sagesse, empêcha tout autre soulèvement. Les rois de France avaient beaucoup de vassaux, mais le domaine de la couronne était bien rétréci. En 1062, le Gâtinais y fut réuni par l'habile politique du régent. Il meurt le 1^{er} septembre 1067, regretté de la France et de son pupille qui n'avait alors que 15 ans ; et quoique l'ancienne loi du royaume fixait la majorité des rois à 21 ans, aucun autre régent ne fut nommé. Le tombeau de Baudouin fut placé à Lille, dans l'église de Saint-Pierre, au milieu du chœur. Adèle, sa veuve, alla en Italie, prit le voile religieux à Rome, et revint fonder l'abbaye de Messines en Flandre où elle mourut en 1079 [Michaud, 1843, tome.3, page 285]

X vers 1028 avec sa cousine **Alix** ou **Adélaïde de FRANCE** [voir dynastie des ROBERTIDES], veuve de Richard III [voir branche de NORMANDIE], fille de Robert II, roi de France, et de Constance de Provence, morte en 1071 [Glax, 1843, page 178], l'année même où son petit-fils périt trahitusement aux Champs de Cassel.

Baudouin, seigneur de Flandre, désirant associer sa race à une race royale, alla trouver Robert, roi des Francs, et lui demanda de lui donner sa fille pour Baudouin son fils. L'ayant obtenue, il l'emmena hors des appartements du palais, la transporta encore au berceau dans sa propre maison, et l'éleva avec beaucoup de soin jusqu'à ce qu'elle fût devenue nubile [Jumièges, 1826, p 141] : dans ces conditions, comment Alix peut-elle être veuve de Richard III ??

dont :

1. **Baudouin VI**, qui suit,
2. **Mathilde**¹, née vers 1034, morte le 03-11-1083,
X à Eu en Normandie en 1051 ou 1052 avec **Guillaume le Conquérant** [voir branche de NORMANDIE].
3. Robert I le Frison, né en 1035, mort le 13 octobre 1093 au château de Wynendaele. Il devient comte de Flandre après la bataille de Cassel en 1071 contre l'armée de Richilde d'Eghisheim, comtesse de Hainaut [courrier de W. Losenko],
X avec Gertrude de Saxe, morte en 1113, fille de Bernard III, duc de Saxe [courrier de W. Losenko], dont :
 - 3.1. Robert II de Flandre,
 - 3.2. Adèle de Flandre,
X avec Knut le Saint, roi danois,
XX en 1092 avec Roger, dit Borsa, duc d'Apulie et de Calabre [voir branche de HAUTEVILLE],
 - 3.3. Gertrude,
 - 3.4. Philippe de Loo,
 - 3.5. Ogive,
4. Eudes, archevêque de Trèves [courrier de W. Losenko],
5. Henri de Flandre, clerc [courrier de W. Losenko],
6. Judith [courrier de W. Losenko],
X avec Tholfic, comte de Kent.

BAUDOIN le Bon ou de MONS, VI^{ème} comte de Flandres, puis 1^{er} comte de Hainaut du chef de sa femme (1055-1057), mort le 17 juillet 1070, inhumé dans l'abbaye de Hasnon [HG, n° 172, p 237],
Des liens de parenté assez étroits unissaient avant leur mariage Baudouin et Richilde ; cependant, ils n'avaient pas cru devoir réclamer de dispenses pour la célébration. Richilde descendait d'Hedwige, fille de Hugues Capet, mariée à son aïeul, le comte Regnier, et Baudouin avait pour mère la princesse Adèle, petite-fille du même Hugues Capet. Du côté de sa mère, Richilde était encore proche parente de son mari. L'excommunication ordonnait une séparation immédiate. Baudouin V appela de cette

¹ Mathilde de Flandre, fille de Baudouin de Lille, épouse Guillaume le Bâtard malgré leur lien de parenté (d'ailleurs mal défini) [M.C. Les Capétiens]

sentence au pape Léon IX qui était l'oncle de Richilde. Le pape donna l'absolution aux époux en leur interdisant toutefois la cohabitation. Cette défense fut levée par la suite car Bauduin ne cessa d'habiter avec Richilde, et on ne contesta jamais la légitimité des enfants nés de cette alliance, et qui formèrent la double tige des comtes de Flandre et des comtes de Hainaut [Glax, 1843, page160].

X vers 1051-1055 avec sa cousine **Richilde [de HAINAULT]**, comtesse héritière de Hainaut, de Mons, de Brabant et de Valenciennes en partie, elle porte cette riche succession dans la maison des comtes de Flandres par son second mariage. Elle meurt le 15 mars 1086. Voir leur descendance (qui prend le nom de Hainaut) dans la branche de HAINAUT.

Bibliographie :

- *les Carolingiens, une famille qui fit l'Europe*, Pierre Riché, Hachette, 1983.
- *dictionnaire des Francs, les Carolingiens*, Pierre Riché, Bartillat, 1997.
- *Les Capétiens, histoire et dictionnaire*, Monique Chauvin, Robert Laffont, 1999.
- site Dynastie de Flandre ou des Flandres puis de Hainaut.
- Dictionnaires divers et variés.
- Edward le Glax, *Histoire des comtes de Flandre jusqu'à l'avènement de la Maison de Bourgogne*, Paris, 1843.
- Etienne Pattou, seigneurs de Montfort(-l'Amaury), *racineshistoire.free.fr*